

sidera à toutes mes actions sera celle de vous rendre heureuse. Ne me direz-vous pas d'espérer?...

—Dis donc, mon cher Auguste, interrompit Gustave, ne crois-tu pas comme moi qu'une demande en mariage, toute belle qu'elle soit, est toujours intempestive à deux heures du matin et après une soirée de bal? Attends le jour au moins, mon ami, et pour te faire prendre patience, je t'annonce que mademoiselle Senneterre consent à demeurer quinze jours avec nous, pendant lesquels quinze jours, il te sera permis de lui faire ta cour tant que tu le voudras.

—Gustave, mais... dit madame Chèvrefils en s'adressant à son mari.

—Laisse donc, ma mie, interrompit celui-ci, c'est pour son bien ce que j'en dis. Ne vois-tu pas qu'une veille trop prolongée dans un état de sentiments aussi fulminants peut lui causer préjudice à ce grand garçon-là?

—Tiens, Auguste, ajouta-t-il, accepte un cigare et... va te coucher. Je ne t'offre pas l'hospitalité aujourd'hui. A demain, ou plutôt à tout à l'heure.

Auguste se leva en souriant et se dirigea vers la porte du salon, reconduit par mademoiselle Senneterre, tandis que Gustave s'éloignait discrètement avec sa femme à l'autre extrémité de l'appartement pour donner loisir aux deux jeunes gens d'échanger un mot sans témoins.

Le jeune homme, s'arrêta sur le seuil et tendant sa main à la jolie bohémienne:

—Si vous voulez que mes angoisses cessent tout-à-fait, dès à présent, fit-il, oh! ne le direz-vous pas ce mot d'espérance que je vous demandais tout à l'heure?